

RÈGLES

de la Prononciation Romaine du Latin.

La seule vraie prononciation normale du latin, c'est la prononciation préconisée par Pie X : *la prononciation romaine*. Elle diffère de la prononciation de l'italien.

La prononciation romaine n'offre aucune difficulté sérieuse à un français : tous les sons-voyelles, toutes les articulations ont des équivalents dans notre langue. Il suffit d'un peu d'attention et d'exercice pour s'en rendre maître.

* * *

La qualité première d'une bonne prononciation du latin c'est l'*accentuation*.

L'accentuation consiste à mettre en relief dans chaque mot — à l'aide d'une impulsion vive, élastique, brève de la voix — tantôt la syllabe pénultième tantôt l'antépénultième, et à donner ainsi aux divers éléments du mot un centre autour duquel tous viennent se grouper.

Le mot se compose de syllabes ; les éléments de la syllabe sont :

- 1° les *voyelles* et les *diphthongues* ayant chacune un son ou timbre propre ;
- 2° les *consonnes* qui se distinguent entre elles par leur mode d'articulation.

Voici relativement aux unes et aux autres les principales règles qui sont à observer dans la prononciation romaine.

I. — Voyelles et Diphtongues.

a) VOYELLES.

A, E, I, O, n'ont chacune qu'un seul timbre, celui qu'on leur donne dans notre alphabet français :

alma; bene; ibi; oleo.

REMARQUE. — E n'est jamais muet. — E et O n'ont jamais qu'un seul son, *médiocrement ouvert*, comme dans les mots, *nef, mets et mot*.¹

U se prononce toujours *ou* :

Deus meus = Dè-ouce mè-ouce.

Chaque voyelle devra toujours conserver la pureté de son timbre propre, *quelle que soit la consonne qui suit*. Elle n'aura donc jamais le son nasal qu'elle a en français devant **n** et **mb, mp**. Dans les exemples suivants, dégagez bien la voyelle :

ta-ntum; te-ndere; co-nfu-nda-ntur;

a-mbo; se-mper; co-mpati.

¹ Dans notre prononciation figurée, nous marquons l'*e* de l'accent grave pour indiquer ce timbre « médiocrement ouvert », mais il faut bien se garder d'en exagérer la valeur.

b) DIPHTONGUES.

AE, OE ont le son de l'e simple :

tæ-dium = tè-dium; poena = pè-na,

AU, EU (et aussi EI dans les interjections) font entendre le son des deux voyelles, mais d'une seule émission :

lauda = laou-da; euge = èou-djè; hei = hei.

U précédé de Q ou de NG conserve le son ou et forme diphtongue avec la voyelle suivante :

Qui, quæ, quod, quam = Kouï, Kouè, Kouod, Kouam.

Sanguis, lingueo = sa-ngouïsse, la-ngouè-o.

I semi-voyelle, c'est-à-dire employé pour J, (appelé *i* long par les Italiens) forme diphtongue avec la voyelle suivante :

iam, maior, peius = iam, ma-ior, pè-iouce.

OU n'est jamais diphtongue :

prout, coutuntur se prononcent *pro-oute, co-ou-tountour.*

De même AI :

ait = a-it; contraire = contra-ire.

AY se prononce *ai*, d'une seule émission de voix :

Raymundus = Rai-moun-douce.

II. — Consonnes.

RÈGLE GÉNÉRALE. — Toutes les consonnes s'articulent séparément.

B, D, F, K, L, P, R, V et X se prononcent comme en français.

[tʃ]

C, devant *e, i, y, æ, œ*, c'est-à-dire devant les sons *e* et *i*, se prononce **tch** :

cedo = tchè-do; cibus = tchi-bouce; cymbalum = tchi-mbaloume;

Cæcilia = tchè-tchi-lia; cælum = tchè-loume.

[ttʃ]

CC, devant les mêmes sons, se prononce **ttch** :

ecce, siccitas = et-tche, sit-tchitas.

[ʃ]

SC devant *e, i, y, æ, œ* se prononce comme notre **ch** français.

descendo = dè-chè-ndo.

Partout ailleurs, c'est-à-dire devant *a, o, u*, ou devant une consonne **C** se prononce **K** :

cado = Ka-do; credo = Krèdo.

xx. Règles de la Prononciation Romaine du Latin.

REMARQUE. — 1° Gardez-vous de confondre C = *tch* avec SC = *ch*. Dites *cælum* = *tchè-loume* et non pas *chè-loume*. Cette dernière prononciation constituerait un véritable barbarisme et ferait supposer que le mot s'écrit *scælum*.

2° En latin, les sons chuintants ne sont jamais fortement « crachés » comme en français : avancez très peu les lèvres et conservez la pointe de la langue contre les dents inférieures.

[k] CH se prononce K même devant e ou i :

pulcher, machina = *poul-ke-r, ma-ki-na*.

H se prononce K dans *mihi*, et dans *nihil* et ses composés (autrefois écrits *michi* et *nichil*) :

mi-ki; ni-kil; ni-kilum.

[dʒ] G devant les sons e et i se prononce dj :

agere, agilis = *a-djè-rè, a-dji-lis*.

Partout ailleurs, c'est-à-dire devant a, o, u, ou devant une consonne, G se prononce comme dans le français *gant* :

galea; gladius; gloria.

[ɲ] GN se prononce d'une seule articulation comme dans le mot français *agneau* :

magnus, agnus = *ma-gnouce, a-gnouce*.

[j] J forme diphtongue, nous l'avons dit, avec la voyelle suivante.

ejus = *é-ius; major* = *ma-ior*.

M et N, contrairement à ce qui se fait en français, s'articulent même après une voyelle; et celle-ci, avons-nous dit, ne se nasalise pas :

orientis; compati = *oriè-ntis, co-mpati*.

S conserve toujours sa force; elle s'adoucit très légèrement entre deux voyelles mais jamais jusqu'à prendre le son de Z.

transire = *tra-ncire; Iesus* = *Iè-s-us*.

Ti, devant une voyelle et précédé de toute autre lettre que S, X ou T, se prononce, non pas Si, mais Tsi :

patientia, etiam, gratia = *pa-tsi-è-ntsi-a, è-tsi-am, gra-tsi-a*.

[kʃ] XC devant les sons e et i se prononce kch :

excelsis = *ek-chèlsis*.

cas particulier pour *excelsis*
ex étant une particule collé à *celsis*
nous prononcerons toujours

[dz] Z se prononce ds :

Zizania = *dsi-dsa-ni-a*.

[eks tʃèlsis]